

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 1er Septembre 1891

ECHOS DU JOUR

M. le Dr. Weldon, M. P., a quitté Ottawa pour ne plus y revenir de la session.

Le bruit court que M. Thomas McGreevy sera expulsé de la Chambre des Communes.

Le FREE PRESS croit que M. Haggart sera nommé percepteur de la douane à Ottawa, après la session.

M. Siméon Lesage, sous-ministre des Travaux Publics à Québec a refusé de se rendre à l'assignation du comité du Sénat.

La PATRIE annonce qu'après la session, M. Jones, député de Gaspé, prendra la direction politique de l'ÉVÉNEMENT.

L'hon. Frs. Langlois a déclaré hier soir, que M. Chrystierson Langlois n'était venu à l'assignation du Comité du Sénat, sans avoir consulté le ministre de Québec.

Le bruit court que M. Laurier aurait déclaré à ses amis qu'il exigerait la démission de M. Pacaud, comme directeur politique de l'ÉLECTEUR.

L'ÉLECTEUR d'hier dit que le GLOBE a lancé la rumeur d'élections générales dans le but de préparer les libéraux aux élections partielles.

Une dépêche de San Francisco annonce la mort, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, de Mme Julia Fillmore Harris, dite de France, fille de M. Millard Fillmore, ex-président des États-Unis.

L'hon. M. Joly publie, dans l'ÉLECTEUR d'hier, une lettre dans laquelle il nie formellement avoir l'intention d'accepter M. Mercier, au poste de premier ministre de Québec.

Trois semaines de tremblement de terre légères, mais très perceptibles, ont été ressenties pendant la soirée de dimanche à Colerbrook et à Winchester (Connecticut). Il n'y a pas eu d'ailleurs le moindre accident.

L'ouverture du Congrès ouvrirait à Québec, à ce lieu hier à 1.30 h. p. m. sous la présidence de M. Urbain Lafontaine de Montréal. M. le maire Fremont était présent et a fait un discours.

Mgr Cameron, évêque d'Antigonish est arrivé hier à Ottawa, et est l'hôte de sir John Thompson.

Plusieurs députés ont été invités à dîner hier soir, avec sa grandeur, à la table du ministre de la Justice.

Le bruit a couru, hier, que M. Horace Talbot du ministère des Travaux Publics s'était enfié.

Cette rumeur est entièrement dénuée de fondement. M. Talbot, était ce matin, au comité des comptes publics. Il avait l'air frais comme une rose.

Une dépêche de Calgary nous annonce que le premier train, sur la ligne du nouveau chemin de fer d'Alberta, a quitté Calgary pour Edmonton samedi.

Les entrepreneurs disent que le chemin sera complété de bonne heure et autonome.

Ce chemin de fer va contribuer au développement de l'une des régions les plus importantes du pays. La saison est terminée dans ce district et le rendement est des plus abondants.

Le gouvernement serbe est mis en communication avec M. Ribot, ministre des affaires étrangères, au sujet de l'intervention diplomatique de la Porte entre la Bulgarie et la Serbie. La Porte a protesté contre la réunion de troupes serbes sur la frontière bulgare sous prétexte de manœuvres.

Le bruit court que M. Ribot a conseillé à la Serbie de prendre une attitude pacifique et de s'abstenir de toute démonstration de nature à offenser la Bulgarie.

Le JOURNAL DES CHAMBRES DE COMMERCE de Paris, dit que le gouvernement belge se propose de déclarer Anvers et les autres ports de la Belgique ports libres dans le but de faire de la Belgique l'entrepôt de l'Europe.

Un grand nombre de missions de commerce de France et des autres pays d'Europe s'apprêtent à transporter leurs affaires en Belgique pour éviter les charges des tarifs douaniers protectionnistes.

La GAZETTE de Turin, dont nous exprimons les informations sous les plus expresses réserves, dit qu'elle est à même de révéler que l'Italie, lors du renouvellement du protocole de la triple alliance, a obtenu, malgré l'opposition de l'Autriche, l'introduction d'une clause portant qu'en cas de guerre avec ses alliés le gouvernement italien pourra adresser au pape un ultimatum d'accepter purement et simplement les lois de garanties ou de quitter Rome sans des compensations pécuniaires.

La GAZETTE ajoute que le Pape, en apprenant cette nouvelle, en ressentit un terrible coup et se trouva mal; de là résulte l'attitude hostile du Vatican à l'égard de la triple alliance.

La TRIBUNA n'a aucun crédit à ces propos, qu'elle qualifie d'invention d'état.

Nous lisons dans le TRAIT D'UNION: L'administration des affaires dans les différents départements n'est pas la même. Dans les uns, pour la moindre entreprise, on demande des soumissions; dans les autres on n'en demande jamais et quelquefois on s'empresse de renouveler les contrats, afin d'éviter la concurrence. C'est ce qui se pratique au ministère des postes. Le contrat de M. Kennedy, dont le fils il y a quelques mois, était nommé surveillant du canal Lachine, et qui passe pour faire son petit anticlérical, a été renouvelé il y a mois d'avril pour prendre effet au mois de septembre. Il fera le service des boîtes à lettres dans la ville pendant quatre ans. Nous ne sommes pas le prix de son contrat, mais nous présumons qu'il n'est pas au dessous du prix payé l'an dernier. Alors, nous pouvons dire que le gouvernement, qui fait mine de pratiquer la vertu de l'économie, a perdu une belle occasion d'épargner plusieurs centaines de milliers de dollars.

LES COMITES PUBLICS

Les divers comités de la chambre des Communes et du Sénat ont été réunis ce matin. Le comité des Privileges et Elections a tenu une assez longue séance, à huit-clos. Après discussion a été décidé de nommer un sous-comité, composé de Sir John Thompson, M. Girouard, M. Adams, l'hon. M. Mills et M. Davis, chargé de faire un rapport au comité général, sur l'affaire Tarte-McGreevy. Le sous-comité doit se mettre immédiatement à l'œuvre et faire rapport au plus tôt possible. Le comité des comptes publics s'est occupé de l'imprimerie nationale. Plusieurs témoins ont été entendus relativement à leurs transactions avec M. Sénéchal, M. Blackhart qui a vendu les machines, par le département de la culture, a admis avoir payé \$50,000 à Sénéchal titre de commission, reconçu par ailleurs le président de la Dominion Type Founding Co de Montréal, dit que la compagnie dont il est le président a vendu des caractères d'imprimerie au gouvernement pour près de \$50,000, il ne sait pas si une commission a été payée à Sénéchal. Il sait que certaines commissions ont été payées par M. Crossby, le gérant, mais M. Crossby et le teneur de livres sont les seuls qui savent à qui ces sommes d'argent ont été payées. Le comité décide d'assigner comme témoin le teneur de livres en question. M. Crossby étant présentement en Floride, il ne pourra pas conséquemment faire au comité le récit de son expérience. Le comité du Sénat a siégé hier soir à 8 h. et ce matin à 10 h. 30. Les principaux témoins entendus ont été MM. Taylor, McFarlane, Thom et Cooper. M. Thom est le secrétaire de la nouvelle compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. En cette qualité il a négocié avec la vieille compagnie pour le transfert des actions et aussi avec le gouvernement provincial pour la question des subsides. Le gouvernement a pris toutes les précautions pour assurer la construction du chemin avant de consentir à payer les subsides. Le témoin dit qu'il n'a pas pris la peine d'examiner tous les détails de la réclamation de Armstrong; son but, en payant cette réclamation, était d'obtenir possession du chemin et c'est tout ce qu'il désirait, et il ne s'est pas occupé de savoir si les détails du compte étaient des réclamations privilégiées ou non. Il n'était pas présent lorsque M. Armstrong a payé ces \$100,000 à M. Pacaud.

L'état de nos exportations pour le mois de juillet vient d'être publié. L'accuse pour le premier mois de l'année fiscale une augmentation des produits du Canada de \$138,168, tandis que les produits des autres pays ont diminué de \$271,649. Voici cet état détaillé:

Table with 2 columns: Produits, Montants. Includes categories like Produits des mines, Produits des pêcheries, Produits des forêts, Animaux et leurs produits, Produits agricoles, Manufactures, Divers, Total.

Les exportations des produits canadiens des mines ont augmenté de \$190,146, les pêcheries de \$343,467, les animaux et leurs produits de \$112,334, les produits agricoles de \$159,420 et les manufactures de \$571,178. Les exportations de bois ont diminué de \$1,136,679.

Les importations pour le mois de juillet ont été de \$9,876,616, contre \$9,522,667 en 1890. Les marchandises imposables furent de \$5,765,616 et \$6,555,455 respectivement, et les marchandises non frappées de droit de \$3,843,325 cette année contre \$2,954,484 l'année dernière.

Les impôts perçus se sont élevés à \$1,615,900, contre \$2,040,232 en juillet 1890. La diminution des droits sur le sucre a causé une réduction des droits de douane sur le sucre à raffiner de 5,426 durant le mois.

Nous lisons dans LA PRESSE: Une dépêche d'ATHÈNES nous apprend que l'honorable M. Lacoste a été mis, samedi, à même d'accepter la situation de juge en chef de la cour du Bauc de la Reine, à la place de sir A. A. Dorion.

On ne pouvait s'arrêter sur un choix plus judicieux. Par ailleurs, l'honorable M. Lacoste aurait été nommé, ajoute une rumeur ce matin, ce haut honneur et il aurait déclaré ne pouvoir être en état d'accepter une situation qui, au point de vue des revenus, le mettrait dans une position tout à fait inférieure à celle que lui procure l'exercice de sa profession.

Monsieur regretterions qu'il en fût ainsi et que le Bauc ait été le voir privé des lumières d'un avocat éminent, comme M. Lacoste, par suite de l'exiguïté des appointements.

Il nous semble que la rémunération des juges ne devrait pas être élevée, dans une trop forte mesure, des revenus que rapporte la clientèle d'une étude d'avocat de premier ordre.

Dans le cas de M. Lacoste, la différence est trop grande, comme on le sait, et nous comprenons qu'un homme de sa position ne tienne pas à se priver du coup de la mort, au bas mot, de ses revenus actuels. Ce cas ne peut être isolé et préché plus haut que tout autre argument, en faveur de l'augmentation des appointements des juges.

COURRIER DE PARIS

La sante de la reine d'Angleterre

NOTES DE BERLIN

SE CONSTITUERA PRISONNIER

BISMARCK ET GUILLAUME

NOUVELLES DE LA BAVIERE

LA REVOLUTION AU CHILI

Notes Diplomatiques

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE PARIS

PARIS, 1er sept. — La plupart des journaux français ont annoncé la rumeur que fait à l'empire allemand l'état de santé de Guillaume II.

La famille des Hohenzollern, dit le Soleil, serait-elle malade et connue par celui qui préside aux destinées du monde? Guillaume II serait-il destiné à une fin plus glorieuse encore que celle de son père? Ce jeune Empereur, en effet, a été, brusquement frappé, par la mort.

Quelques nouvelles ont été publiées par les journaux. On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

NOTES DE BERLIN

LA SANTÉ DE LA REINE D'ANGLETERRE

NOTES DIPLOMATIQUES

NOUVELLES DE LA BAVIERE

LA REVOLUTION AU CHILI

Notes Diplomatiques

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE PARIS

PARIS, 1er sept. — La plupart des journaux français ont annoncé la rumeur que fait à l'empire allemand l'état de santé de Guillaume II.

La famille des Hohenzollern, dit le Soleil, serait-elle malade et connue par celui qui préside aux destinées du monde? Guillaume II serait-il destiné à une fin plus glorieuse encore que celle de son père? Ce jeune Empereur, en effet, a été, brusquement frappé, par la mort.

Quelques nouvelles ont été publiées par les journaux. On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

NOTES DE BERLIN

LA SANTÉ DE LA REINE D'ANGLETERRE

NOTES DIPLOMATIQUES

NOUVELLES DE LA BAVIERE

LA REVOLUTION AU CHILI

Notes Diplomatiques

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE PARIS

PARIS, 1er sept. — La plupart des journaux français ont annoncé la rumeur que fait à l'empire allemand l'état de santé de Guillaume II.

La famille des Hohenzollern, dit le Soleil, serait-elle malade et connue par celui qui préside aux destinées du monde? Guillaume II serait-il destiné à une fin plus glorieuse encore que celle de son père? Ce jeune Empereur, en effet, a été, brusquement frappé, par la mort.

Quelques nouvelles ont été publiées par les journaux. On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

On raconte des choses étranges. L'Empereur ne pourrait pas fuir les Prussiens. Deux fois il a voulu se suicider par le poison.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accessoires et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

EMIN DE FER ATLANTIQUE SIONS D'ETE

Doivent être Vendues Toutes Marchandises d'Été Doivent être Vendues.

Cette Semaine La liste suivante vous donnera une idée de nos prix.

Venez à Bonne Heure POUR AVOIR Plus de Choix.

Pigeon, Pigeon & Cie 49 et 51 RUE RIDEAU.

PEINTURES Préparées.

W. HOWE. Fabricant de Peintures.

OTAWA Bonnes Occasions

Chapeaux d'Été

MOIS D'AOUT.

WOODCOCK

Le "HUB" VINS ET CIGARES CHOISIS

W. ROBINSON, 18 JUNE, 1891.

TELEGRAPHIE

AMERIQUE

LA PRÉSIDENCE AU CHILI

LA MOISSON AU NORD-OUEST

LA RÉVOLUTION AU CHILI

PEINTURES

W. HOWE

OTAWA

Chapeaux

MOIS D'AOUT

WOODCOCK

Le "HUB"

W. ROBINSON

Parlement Fédéral

NOUVELLES LOCALES

LA TRAVÈSE A HULL

COUVREMENT DES FRÈRES PERES CAPUCINS

LE POIDS DES DÉPUTÉS

CÉRÉMONIE RELIGIEUSE

VENTE AU RABAIS DE PENDULES

IMPORTANT

ACCIDENTS!

CAPITAL STEAM LAUNDRY

L. BELANGER

ACCIDENTS!

THE PRESS

PETITE GAZETTE

LA COMPAGNIE D'EXPOSITION DE MONTREAL

Exposition Provinciale

COLLEGE BOURGET

C. LEVEQUE

THE PRESS

Christian & Cie

École des Beaux Arts

SLAND HOME

Percheron Horses

L'EMULSION

SCOTT

E. J. LEDAIN

Cartes Professionnelles

H. CHATELAIN

E. M. LAMBERT, M.D.C.M.

GEO. McLAURIN, LL.B.

VALIN & CODE

J. W. W. WARD

OGARA, MacTAVISH & WYLD

M. J. GORMAN, LL.B.

A. E. LUSSIER

Christian & Cie

École des Beaux Arts

SLAND HOME

Percheron Horses

L'EMULSION

SCOTT

E. J. LEDAIN

ECOLE DU SOIR

THE PRESS

Christian & Cie

École des Beaux Arts

SLAND HOME

Percheron Horses

L'EMULSION

SCOTT

E. J. LEDAIN

ECOLE DU SOIR

Cartes Professionnelles

H. CHATELAIN

E. M. LAMBERT, M.D.C.M.

GEO. McLAURIN, LL.B.

VALIN & CODE

J. W. W. WARD

OGARA, MacTAVISH & WYLD

M. J. GORMAN, LL.B.

A. E. LUSSIER

Christian & Cie

École des Beaux Arts

SLAND HOME

Percheron Horses

L'EMULSION

SCOTT

E. J. LEDAIN

ECOLE DU SOIR

THE PRESS

Christian & Cie

École des Beaux Arts

SLAND HOME

Percheron Horses

L'EMULSION

SCOTT

E. J. LEDAIN

ECOLE DU SOIR

Cartes Professionnelles

H. CHATELAIN

E. M. LAMBERT, M.D.C.M.

GEO. McLAURIN, LL.B.

VALIN & CODE

J. W. W. WARD

OGARA, MacTAVISH & WYLD

M. J. GORMAN, LL.B.

A. E. LUSSIER

Christian & Cie

École des Beaux Arts

SLAND HOME

Percheron Horses

THE PRESS (NEW-YORK) POUR 1891. Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire. L'Énergie Organe Republicain de Métropole. UN JOURNAL POUR LES MASSES. FONDÉ LE 12 DÉCEMBRE 1857. Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

FEUILLETON du CANADA No. 20

TEBSIMA OU L'EXILE DU DESERT

A mon retour au château de Marigny, sire Guillaume et Mathilde m'accueillirent comme un frère; les serviteurs accoururent au devant de moi comme si j'avais été leur maître; la petite Marie se suspendit à mon maniveau et baisa mes mains, comme si j'avais été son père. Je fus conduit dans la salle d'honneur; tous se réunirent autour de moi et me prièrent de raconter mon voyage. Plusieurs fois, pendant mon récit, leurs yeux se remplirent de larmes. Ils poussèrent un cri de joie, quand je leur annonçai qu'un vœu irrévoicable me fixait en Bourgogne. Quelques jours après mon arrivée, je vis de brillants cavaliers qui cherchaient dans le vaillon "Qu'est ce que ces chevaliers? dis je au sire de Marigny. —C'est monseigneur Hugues, répondit il, et les hauts barons de Bourgogne, que j'ai invités à fêter avec moi le retour du jeune émigré. Tebsima, demain nous allons, en ton honneur, chasser le cerf dans les bois de la baronnie. Réjoignons nous, mon frère, la journée sera belle; et le ciel est rouge au couchant ce soir. Je me jetai entre les bras du noble seigneur, et je l'embrassai. Nous ne pensions guère que ce jour, pour lequel il me promettait tant de joie, serait un des plus néfastes de mon exil. Le lendemain dès que l'aurore empourpa le ciel, Guillaume, debout sur la tour la plus élevée, somme avec le cor la ballade de Saint Hubert. A ce signal, les chiens s'abonnent, les chevaux hennissent, et les piqueurs rétinés de leurs costumes de chasse, se lèvent les destriers. Le baron, en sa qualité de comte, retient par le frein le coursier de Monseigneur de Bourgogne. Le duc s'élança sur son cheval; les hauts barons l'entourent. Guillaume se place sur son grand destrier, et je serre les rênes de mon intrépide cavalier. Le cor sonne une seconde fois: Mathilde sort de sa tourelle et s'assied sur son cheval blanc. "Madame, dit en souriant le duc, la brise est fraîche, le ciel est pur, la journée sera bonne." Le cor sonne une troisième fois, on part. Les limiers sont lancés dans le grand bois et les chasseurs se dispersent. Longtemps les chiens parcourent muets la forêt sauvage. Tout à coup, ils aboient dans le lointain, et les piqueurs s'écrient: "Hourrah! hourrah! un cerf, une biche et ses faons!" J'entends les rameaux des arbres se briser, et un grand bruit se dirige vers moi. Bientôt je vois bondir à mes pieds un cerf magnifique. Pour ne pas gêner sa course, son bois est abaissé sur ses épaules, et le nez au vent, il fuit comme un trait devant les limiers. Après avoir erré plus de six heures à travers la forêt, il s'élança dans la campagne; les chiens le suivent. Haletant de chaleur et de fatigue, il se précipite dans un étang voisin, et nage à travers les joncs et les roseaux. Il regagne la forêt pour y chercher un refuge. Epuisé, il s'arrête au pied d'un grand chêne. Son bois se dresse terriblement des larmes de désespoir coulent de ses yeux; les chiens rassemblés aboient autour de lui; malheur à l'imprudent qui l'approche! le pied du cerf tombe sur sa tête comme une masse d'armes. Guillaume sonne du cor; les chasseurs se réunissent pour porter le coup de grâce à ce vieux roi des bois. Mathilde tire sa dague, fait passer son cheval près du cerf, et, profondément penchée, elle essaie de le trapper au cœur. Mais sa main a tremblé, et le fer s'est écumé sur un os. L'animal se dresse furieux. La meute, devenue plus ardente par le sang qui coule, le presse vivement. Le cheval fuit épouvanté; le cerf bondit au dessus des limiers et poursuivit la châtelaine. Le péril était grand; mais ma cavale était là! Je la lance à la suite du cerf furieux, et, au moment où il s'apprête à désarçonner la cavalière éperdue, ma dague s'enfonça dans son poitrail jusqu'à la garde. Il s'arrête comme frappé de la foudre, jette un long brayement, et laisse tomber sa tête comme pour mourir; mais il la relève aussitôt par un suprême effort, et plonge son bois dans les flancs de ma cavale.

Elle se cabre haut, elle frappe l'air de ses pieds et retombe violemment en arrière. Jeté contre un arbre, je tombai sans connaissance à côté d'elle. Quand je pris mes sens, je vis Mathilde essayer de son voile ma bouche sanglante, et Guillaume me laver les tempes et le front avec de l'eau puisée dans son casque à une source voisine. Les premières paroles que je pus prononcer furent pour demander ma cavale. On ne me répondit point! Je soulevai la tête, je vis quelle se mourait à mes pieds. Je ne m'occupai point du sang que je voyais: je me traînant jusqu'à elle, et fermant ses blessures, je cherchais uniquement à arrêter le sien. Mes efforts furent inutiles. Je mettais sa tête sur mon sein, en disant: "Rêve-toi, fidele amie, viens au désert. Sarai trosser encore ta luisante crinière. Allons nous reposer à l'ombre des palmiers." Ses forces s'épuisaient avec son sang. "Il faut donc te voir mourir!" lui disais je en l'embrassant. Son œil se rouvrit et il brillait d'un vif éclat: c'était le dernier adieu de cette pauvre amie; soudain sa paupière se ferma pour toujours. Je devins immobile de douleur. Mon regard, fixe comme celui d'un insensé, s'arrêta sur la terre. Mon cœur semblait prêt à se briser, et cependant mes yeux étaient secs: une larme aurait été un baume à ma douleur, et je ne pus la trouver. Mon père, vous vous étiez sans doute d'un pareil chagrin dans une âme chrétienne? L'Arabe est ainsi fait: il chérit son coursier comme son meilleur ami. Ma cavale était digne de regrets. Elle était de pur sang, de noble race, et plus légère que la chevette de vos montagnes. Elle coiffait les bracelets de ma mère et les larmes de Sarai. Nous avions grandi ensemble au milieu des sables de l'Arabie. Elle fut ma compagne dans les combats: quand sonrait la nuit, elle guettait l'ennemi; elle marchait droit à l'encontre des hommes d'armes et m'emportait au fort de la mêlée: là, son poitrail me servait de bouclier, et son pied martelait l'ennemi que j'abattais devant elle. Elle me suivit sur la terre étrangère. Dans mes heures d'ennui, nous allions ensemble courir à travers les vallées et les montagnes; et quand je m'asseyais triste et rêveur au détour d'un sentier, sa tête se penchait sur la mienne, et son œil morne et humide semblait pleurer sur moi. Touchés de mon malheur, Guillaume et Mathilde donnèrent le nom de Fontaine Cheval à la source près de laquelle tomba et où fut enseveli ma cavale! Je leur suis reconnaissant de cette ingénieuse pensée qui immortalise ma fidèle amie. Depuis, je n'ai point oublié ma chère compagne, et je suis allé plusieurs fois pleurer sur sa tombe. Pardonnez, mon père, ces larmes à un Arabe chassé du désert! La violence de ma chute, la mort de ma cavale, la froide température de l'Occident et un nouveau malheur que je vais raconter déterminèrent la maladie qui me conduisit au tombeau. Au sein de l'exil, j'avais une suprême consolation: c'était la Sainte Larme. La chapelle où reposait la divine relique devait pour moi un oasis sur cette terre étrangère. Toutes mes affections se concentrèrent dans ce lieu, et les heures que je passais là, près du tabernacle, m'étaient plus douces que sous les tentes de l'Arabie. Il y avait pour moi, et la chapelle de Marigny un jour solennel dans l'année, c'était la troisième fête de la Pentecôte. Dans ce jour, la Sainte Larme était exposée à la vénération des fidèles, et tout regard pouvait contempler la précieuse goutte du sang dans son calice de cristal. L'un de ces jours solennels touchait à sa fin; le soleil venait de disparaître derrière les grands chênes de la forêt; les fidèles s'éloignaient du lieu saint. Je vis, sur le chemin du château, venir un jeune page. Il était monté sur une mule noire; un petit manteau flottait à ses épaules; une lourde épée pendait à son côté; une toque de velours, ornée d'une plume ondoiyante, reposait sur sa chevelure. Tout, dans son costume, était noir; mais son âme était plus noire encore. "Je viens me dit il, prier pour ma mère malade." Je saisis sa mule par le frein, et je voulais la conduire à l'étable. "Laisse la, reprit il, j'ai juré qu'elle ne verrait point la créche,

et que je ne recevrais point l'hospitalité avant d'avoir accompli le vœu que j'ai fait à la Sainte Larme." Il attache la mule à la grande porte du château et me suivit au pied de l'autel. Après avoir prié un instant avec lui, je me retirai pour lui préparer une cordiale réception. Tout à coup j'entendis hennir la mule, et j'aperçus le page emportant le saint calice. Désespéré je saisis mon cimeterre et je m'élançai à la poursuite du ravisseur. Sa mule était vive et légère; des étincelles jaillissaient sous ses pieds, et galopait rapidement à travers les broussailles et les rochers. "Par Monseigneur saint Maurice, paton de la chapelle de Marigny, arrête toi!" criai je au jeune page. "Je ne lit qu'éperonner plus vivement les flancs de sa monture. Déjà il était loin et allait disparaître dans l'épaisseur du grand bois: sa cavale escadait les rochers avec l'agilité du chevreuil. Alors je m'écriai: "Noire cavale, au nom du sang de Jésus, arrête toi!" Aussitôt la mule demeura immobile sur un roc qui domine un abîme, dont l'œil mesure la profondeur avec effroi. Vainement le page laboura de ses éperons les flancs de la cavale, elle demeura fixée sur le roc, comme si elle eût été de bronze. Quand j'eus rejoint le ravisseur, il dit: "Laisse moi emporter ce calice de cristal, je l'ai promis à ma mère pour enrichir sa chapelle. —Rends moi la Sainte Larme, lui répondis je. —Prends plutôt ces trente pièces d'or. —Me crois tu cupide comme Judas pour vendre le sang de mon Dieu? Encore une fois, rends moi la Sainte Larme!" —Puisse je ne puis garder le calice de cristal, qu'il soit à jamais perdu pour la chapelle de Marigny. En avançant ces mots, il lance le saint calice dans l'abîme; s'arrimant de sa lourde épée, il essaie de me frapper. Je détourne les coups de mon agresseur, et j'enfonce la pointe de mon cimeterre dans les naseaux de la mule. Elle bondit; la cavale et le cavalier coulent dans l'abîme. Quand j'abaissai les yeux, je vis adossés de moi le plus affreux spectacle: la tête du page avait frappé sur la pointe d'un rocher, et sa cervelle s'était répandue fumante autour de lui; était tellement défigurée que sa mère elle même ne l'eût point reconnu. Hors de moi, je brisai mon cimeterre et je jetai dans l'abîme, en m'écriant: "Page sacrilège, je ne desirais point ta mort, je ne voulais que la Sainte Larme; mais puisque tu as profané le sang de Jésus et attenté à mes jours, que ton sang retombe sur ta tête." Je descendis en pleurant chercher le saint calice. Il s'était brisé sur un roc au pied d'un églantier qui ombrageait un petit bassin de granit dans lequel une eau limpide tombait goutte à goutte comme des larmes. Je distinguai au fond du bassin le débris de cristal, sur lequel était attachée la précieuse goutte de sang. Je me hâtai de le saisir; aussitôt que ma main l'eut touché, la Sainte Larme, se détacha, s'éleva à la surface de l'eau, s'étendit et disparut! Depuis ce matin, la petite source de bois de Marigny s'appelle fontaine de Sainte Larme. Ce nom lui convient admirablement; car le rocher vers lequel l'eau se précipite, qu'il semble éternellement pleurer sur le sacrifice commis. Ce lieu est devenu pour moi un pèlerinage; souvent j'y vais prier. Je baise la pierre sur laquelle se brise le calice, et mon regard reste longtemps fixé sur le bassin, où je vis pour la dernière fois la Sainte Larme. L'églantier de cette fontaine m'est plus cher que les arbres embaumés de mon Arabie; j'aime par dessus toutes les fleurs, ses roses empourpées que l'on dirait teintes de sang. J'ai souvent trouvé au bord des chemins, d'autres roses sauvages: les abîmes y bondonnaient; le papillon, ébloui par ses ailes diaprées sur les églantines épanouies, buvait la rosée dans leur coupe de carmin; ces arbrisseaux ne dissient rien à mon âme, tandis que par elle l'âme exhale un religieux parfum. (A Continuer)

Bryson, Graham & Cie. Des centaines de caisses et de balles, représentant des milliers de piastres et renfermant les plus belles marchandises et les plus riches étoffes pour robes d'automne nous tiennent occupés de bonne heure et très tard. Cette saison nous vendrons au public de plus belles qualités et donnerons une valeur plus grande, pour chaque piastre qui passera dans nos mains, plus que jamais. LES GENRES les plus Nouveaux en Etoffes pour Robes, en Garnitures, en Gants, en Bonneterie, en Manteaux, en Jaquettes, etc. LES MEILLEURES QUALITÉS en Tweeds, en Draps pour Pardessus, en Drap Uni, en Vêtements, Serge, Laine Filée. LES PLUS BAS PRIX en Nappage, en Cretonnes, en Fil, en Couvertures, en Flanelle, en Couvertes, en Dessus de Lits, en Linge de Dessous, en Gilets, en Parapluies, en Châles, etc.

Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Epicerie de Choix.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. ORIZA-OIL - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

THE GUTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. LINTING, PACKING, CLOTHING, HOSE, WAREHOUSE & OFFICE.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE le considérant comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHTHIMES. DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Vente en Gros à Paris, 2, MAZIER, Pharm., 254, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa, D'F X. VALAÏE. A Québec: D' M. MORIN & C. - A Montréal: LA VIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

MANQUE DE FORCES ANÉMIE, CHLOROSE, LE FER BRAVAIS. Experiments par les plus grands médecins du monde, prouvent que le Fer Bravais est le remède le plus efficace pour rétablir la vigueur masculine. Dépôt à Ottawa, D' F X. VALAÏE. A Québec: D' M. MORIN & C. A Montréal: LA VIOLETTE & NELSON. Gros: 40 et 42, rue de la Harpe, Paris.

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY. A pamphlet of information and address of the agents, showing how to obtain Patents, Copyrights, Trademarks, etc., in all countries. MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

LINIMENT GÉNEAU 36 ANS DE SUCCÈS. Le plus TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, herbes, etc. Guérison rapide et sûre des Hémorrhies, Fongues, Ecorchures, Moutons, Eruptions, Gouttes des Jambes, Surois, etc. Revient et résout l'infirmité et sans nuire dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poux, du Foin, des Intestins, Pleurésies, Retenement d'urine, Fièvres typhoïdes, etc. Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. DÉPÔTS: PARIS, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré. MONTREAL: LA VIOLETTE & NELSON - Québec: ED. MORIN & Co. - ST-MARTIN, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Sold by all Druggists.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease.

Fonds de Magasin DOIVENT ETRE VENDUS Pour la Fin du Mois Courant. Votre choix d'Etoffes pour Robes, simple largeur, de toutes couleurs, comprenant, Serges, Debiges, Draps Foulés, etc., tous jours vendus de 25c. à 45c. pour 16c. la Vergé. Seulement Dix Pièces Restent. Bas ET GANTS. 10c. la paire. Votre Choix 10c. la paire. 17c. la paire. ENTREE Sans DANGER On peut entrer sans danger par les deux portes, pendant les réparations. John Murphy & Cie. 66 et 68 Rue Sparks, Ottawa.

G. PHILBERT. IMPORTATEUR. Tapisseries Americaines, Anglaise, Ecossaises. Coin des rues.

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA. Peintres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau et Huile, Etc. ARTICLES De Peinture en General. Une femme de lettres, et depuis femme d'...

Publie par ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Un An en Ville... 12eme. ANNEE LA COUR DE NAPON CHAPITRE L'EMPEREUR ET LES Une question délicate existait il, à la cour, air murmuré souvent, un s lièrement organisé des l'Empereur, — tranché de la galanterie? Ma cette question, sera ne service existait et presque administrative. Je demande, à ce sujet d'aller plus avant, qu'o grâce, une fois pour tou tifications, d'indignation fort bien que ces révéle veni gêner certaines pe du second Empire et à avoir intérêt à les déme les déments, dans ces c liers et personnels, ne avoir même qu'une vale et conventionnelle. J'écris ces pages en cr imparital, sans parti pris comme sans affection pour ceux qui passent so me. Je me hâte de ras leurs, ceux qui craind que indiscrétion emb lors que désormais, leu dront sur mon papier, je cerai par de banales in par des noms d'avant à toute la concession a son importance — q faire à mes contradicte régnant pas, pour leur à écrire la chronique Empire avec des déco feuilles soumiss. Le service de la galat donc parfaitement org Tuilleries, sous le second on le désignait au châte mots: le service des fem des chambellans de l'Em come... en avait la d veillait avec un scrupul ce que les choses fussent à ce que nulle maladres entraver les desirs et les on du souverain. Il n'eut point été aisé malgré la frivolité qui r Cour, de trouver un h vould bien prendre la r responsabilité... morale fonction. Le comte... p leur, ayant du sang d dans les veines, rempli et d'après dans les équivoques, était tout incet emploi et c'est à lui q leur, sans hésitation, s'ad l'intendance de ses plaids Afin d'être sans cesse nication avec le maître res roses, principalement te... avait un appartem te... du palais, dan des Tuilleries, ouvrant su souverain, et c'est chez le poléon III se rendait pou chat parmi les beautés ou ignorées qu'il lui pré le comte... était malés ses moments de souffran vice était remis à M... toute sa confiance ainsi q l'Empereur. M... suppl le chambellan, lorsque Na était en voyage. Il l'acco et ne s'installait jamais d velle résidence du Souve corté d'une demi douzain dociles recrutés soit à en province même. Il fu longtemp paré à la cour taine rose de Provins, l'épanouie dans l'air triste gistrature du lieu. Son ment dura peu, d'ailleurs, montra particulièrement dédain de Napoléon III et constance. Dans les fêtes et les o publiques, un service de r réservé à des gens de pol pour veiller sur l'E l'autres places, égaleme de Napoléon III, étaien aux femmes qui étaient avec le comte... et M... alors, sous l'œil du Sou pour sa plus grande d comme un véritable co béauté. Une femme de lettre blers, et depuis femme d'